



2 860704 482490



34

Presse Régionale
T.M. : 184 696☎ : 04 67 07 67 07
L.M. : 589 000

DIMANCHE 14 OCTOBRE 2007

MIDI LIBRE

BHL au chevet de la gauche

De qui parle donc BHL (1), pensé sur le « cadavre » de la gauche ? Du Parti socialiste ? Des partitules de l'ultragauche ? De son magistère intellectuel ? Ou d'une manière d'être et de penser née de la confiance dans le progrès et du vœu de solidarité ? En fait, il n'y a pas de cadavre ! La gauche n'est pas morte. Elle perd sa vieille peau, qui pourrit à l'air du temps. Elle est en mue, comme toute la France.

On date la crise de la gauche de défaite à l'élection présidentielle. Disons qu'elle en fut le précipité, le coup de cymbales. Mais la mue venait de loin, et elle n'est pas finie. Souvenez-vous de cette déferlante d'opinions ; à droite, Nicolas Sarkozy promu contre la chiraquie ; à gauche, Ségolène Royal contre les éléphants. C'est cette même lame de fond qui ébranle le vieux temple de la gauche.

Sous l'apparition de Ségolène Royal, icône de l'annonciation, oracle de la « révélation » qu'elle porte et qui la détermine, tombe donc la défitroque

d'un socialisme réversible, rougissant de dehors et rose dedans. Incalculable d'assumer son ralliement de fait au système libéral, qui, partout, conquiert le monde sur l'ébouillissement de ce qui fut sa seule et lourde alternative, l'illusion communiste. Ségolène, donc, sous son chéne lorrain, entend des voix, du Blair, du Rocard, du BHL...

Ces voix sont celles de la « deuxième gauche », Centdrillon en guenilles encore priées de bal.

Sarkozy, sur son pont d'Arcadie, achèvera le travail. En ralliant à son panache les mal-aimés du placard socialiste, il vole dans les plumes du poulailler, affole toute la basse-cour avant les municipales. Prises de bec assurées ! Le socialisme s'en remettra : il chantera de plumage. Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal, dans leur jeu de rôles, auront bien servi la rénovation...

Au-delà de ce désarroi provisoire de l'appareil, quid des espérances et lubies de la gauche française ? Réponse chez BHL ! Vous y trouverez, ve-

nant du paladin de dame Royal, le réquisitoire le plus incendiaire qui se puisse lire sur la gauche. A cette grande malade de il se dit encore attaché par atavisme et, j'imagine, par des convictions profondes. Mais, pressé de courir à son chevet, il les aura laissées au vestiaire. BHL aligne quatre « marqueurs » pour définir l'homme de gauche : l'affaire Dreyfus,

Délectable de voir estoqués ceux qui ne se trompèrent en somme que sur l'essentiel

Vichy, le colonialisme et Mai 68. Discutable car, avec ces seuls paramètres, combien de braves électeurs de droite pourraient se croire de gauche si ne les écartaient, aussi et surtout, le conservatisme des avantages acquis, les 35 heures, la réticence au libéralisme !

Cela dit, ne boudons pas no-

tre plaisir, car quelle éloquence, chez BHL, pour encomrer les vaches sacrées de la gauche, pour abattre de son piedestal la Sainte Révolution (« ni possible, répète-t-il après Foucault, ni désirable ») ! Quelle frénésie pour exorciser la religion horizontale d'une gauche extatique, agenouillée devant les totems majuscules de l'Absolu, de l'Histoire, du Progrès ! Quel zèle pour vituperer un antilibéralisme unique en Occident, un anti-américanisme maniaque, voire un antiracisme sélectif ! C'est trop beau, Bernard, n'en jetez plus !

Pour ceux qui n'ont pas attendu Soljenitsyne ou Pol Pot pour découvrir l'horreur totalitaire, pour ceux que dégoûtent les bénédictions que Sarkozy et le parti intellectuel disaient aux pitres de la gauche Rouge ou de Cuba, pour ceux qui dénoncent avec Revel les impostures du Programme commun de Mitterrand, il est délectable de voir enfin estoqués ceux qui, si longtemps, ne se trompèrent, en somme, que sur l'essentiel.

Si j'osais faire l'ahuri de gauche, ce serait pour simplement m'étonner que la question centrale de toutes les social-démocraties – la question sociale – soit quasi absente du pamphlet. Etrange, car elle exige un exercice pragmatique de la politique, celui-là même que le docteur BHL prescrit à la gauche.

Deux mots, enfin : cher Bernard, après le défilé des majestueux péremptoirs de la philosophie allemande, après celui des trotsko-byzantins de notre intelligentsia, pourriez-vous glisser dans vos envolées un peu de lumière française, un peu de clarté sceptique, un peu de Montaigne ? A vous lire, je comprends que, si la gauche tira jadis la France vers le haut, depuis trop longtemps elle la tire vers le bas.

« Elle lui fit trop de bien pour en dire du mal / Elle lui fait trop de mal pour en dire du bien ».

• Claude IMBERT

► (1) - « Ce grand cadavre à la renverse », de B.-H. Lévy, Grasset.